

Week-end (Ornithologique) en Zélande...

28-29 avril 2018

Guide : Didier Rabosée

Goes, un grand hôtel au milieu des presqu'îles de Zeelande, nous attend dès le matin. Nous sommes prêts à partir à la recherche des oiseaux d'eau dans ce paradis qui est le leur... Didier et Michelle, Gaby et Eliane, Luc et Mady, sont venus en éclaireurs et nous les rejoignons pour deux jours. Une carte, des listes à "cocher", une bonne paire de jumelles et quelques longues vues... les Trientalistes sont d'attaque ! Direction "Nationaal Park Oosterschelde".

Le premier site sera une roselière où nous espérons observer quelques passereaux... mais ceux-ci restent cachés, à l'abri des intempéries. Moins courageux que nous ces piafs ! Nous entendons quand même les "injures" de la *bourscarle de Cetti*, le chant rauque du *phragmite des joncs*,; nous photographions un petit *grèbe à cou noir* et à l'œil rouge. La journée commence bien.

Nous poursuivons par un observatoire en bois avec un toit végétalisé qui le rend discret dans la nature. Des ouvertures de vision donnent vers le plan d'eau et la végétation des rives abrite, juste sous nos yeux, le gros nid d'une *foulque* qui s'affaire aux préparatifs de l'année. Les *hirondelles* virevoltent au ras des flots.

Nous dinons rapidement et à peu près à l'abri du vent.

Didier espère. Pourvu qu'ils ne soient pas partis..., envolés..., disparus... Il les a vus hier !

Michelle est confiante, et nous emmène droit au but.

Et la surprise est agréable ! Plusieurs *eiders à duvet* nous attendent à portée d'objectif. Un profil de F16 ? Peut-être bien, aérodynamique sans aucun doute... l'homme n'a rien inventé. Leur forme et leurs couleurs particulières permettent de bien les mémoriser. Dans moins d'un mois la femelle déposera 5 ou 6 œufs dans un nid garni de quelques matériaux grossiers agrémentés des douces plumes de son propre duvet. Ils auront migré vers le Nord, non loin de la banquise et reviendront l'hiver prochain.

Nous terminerons la journée par un site splendide : les marais et "inlagen" proches de l'Escaut et de Zierikzee. Ils ont été aménagés grâce au "plan *Tureluur*" (ou *chevalier gambette*) qui a permis de recréer de nouvelles zones naturelles tout en protégeant ce fragile littoral. À cet effet, on profite du bas niveau de nombreuses zones, de sorte que les eaux d'infiltration s'écoulent sous la digue et remontent à la surface, derrière celle-ci. En faisant remonter l'eau salée dans ces vastes parcelles et en rabaissant quelque peu les zones plus élevées, on obtient des marais saumâtres et des prés salés, offrant des espaces de repos, de nourrissage ou de nidification aux échassiers et autres oiseaux côtiers. Nous y avons observé de jolies *barges rousses* et à *queue noire*, d'élégantes *avocettes*, les vols argentés des *pluviers*, les *spatules blanches* fourrageant la vase, les *oies cendrées*, les *tadornes de Belon*... et parmi les *huitriers-pies*, un individu "albinos partiel" bagué et repéré par le regard perçant d'Éric. Belles observations.

Notre journée bien remplie se terminera par un buffet bienvenu et une bonne soirée à l'hôtel. Demain est un autre jour...

Et dimanche commence – après un déjeuner mieux que bien servi ! – par quelques postes d'observation choisis avec soin par nos guides pour nous permettre d'observer de nouvelles espèces. En route donc vers le "Veerse Meer" pour une première station où les *krouk krouk* graves des *bernaches cravant* nous accueillent dès notre sortie de voiture.

Un peu plus loin, une *Sterne pierregarin* joue la vedette ; elle tourne, pique vers l'eau, passe à toute allure par-dessus le pont et vient poser devant les objectifs, déployant les plumes de sa queue pour nous montrer comment faire du sur place. Joli !

Le temps est à la pluie... et au vent ! Nous nous sécherons dans les voitures en filant une dernière fois vers le Nord et la côte de Brouwersdam. D'abord, un *goéland* est à la pêche au crabe. Sous nos yeux, il s'est emparé d'une belle grosse pièce gesticulante, l'observe, la positionne sur le dos avant de lui donner le coup de bec fatal dans la partie la moins solide de la carapace. Il ne fait ni une ni deux et le met en pièce, dévorant l'intérieur. Aussitôt, opportunistes, trois *tourne-pierres* arrivent pour lui chiper quelques débris de pinces. Personne n'en veut ? Il est midi !

Avant le pique-nique, certains restent sur leur faim... Le départ approche et "on n'a pas tout vu !" Encore une nouvelle espèce Didier ?

Il a l'air confiant... Devant une large étendue d'eau à première vue déserte, il scrute... Tant et si bien qu'il nous annonce trois *macreuses noires* sur lesquelles pointer la longue vue. Mais comment fait-il ?!! Michelle, désolée par la pluie qui nous gagne, recherche au plus vite ce qu'elle sait être en bord de plage et, eux-aussi, sont au rendez-vous ! *Bécasseau sanderling*, *bécasseau violet*, face aux éléments dont ils semblent moins souffrir que nous...

La journée se terminera par un débriefing et quelques dernières conversations animées sur les observations du week-end... "On en a coché combien ?..."

Merci à ceux qui "*y ont mis du leur*" pour que tout se passe au mieux pour chacun et à bientôt pour de nouvelles aventures.

La liste complète de nos observations est disponible sur notre site, à la suite de ce compte-rendu.

Marie-Eve Castermans.